

C'est le bon sens même. Si nos gouvernants avaient le moindre souci des intérêts nationaux, s'ils étaient les chefs de la nation canadienne, au lieu d'être de simples marionnettes coloniales ou de tout petits pions sur l'échiquier impérial, il y a longtemps que cette entente serait conclue; ou, du moins, que des tentatives sérieuses auraient été faites pour la faire naître. Au lieu de cela, ils ont passé leur temps à débiter des balivernes, tantôt sur la toute-puissance de l'Angleterre qui nous protège contre tous nos ennemis, tantôt sur notre devoir de venir au secours de la "pauvre" Angleterre, incapable de se suffire à elle-même. A quoi ils ajoutent, dans l'un et l'autre cas, leur attention habituelle sur les "dangers" et les "humiliations" de la doctrine Monroe. Ils ont si bien fait qu'ils ont réussi à faire de cette fameuse doctrine Monroe, que fort peu de Canadiens connaissent, un véritable croquemitaine.

La "Doctrine Monroe"; son origine, ses réalités

Combien de Canadiens savent que la prétendue "doctrine Monroe" est d'invention tout anglaise?

Après que toutes les nations de l'Europe, sauf l'Angleterre, eussent été expulsées d'Amérique, un homme d'Etat anglais, CANNING, trouva fort ingénieux de faire déclarer par les Etats-Unis qu'ils ne toléreraient plus la conquête ou la reprise d'aucune portion des deux Amériques par aucune puissance européenne. C'était, pour les Américains, une grosse responsabilité à prendre. Le président MONROE hésita longtemps. Pressé par CANNING et par ADDINGTON (représentant de l'Angleterre à Washington), il s'y décida, à la grande joie des Anglais. Cette politique éloignait de leurs possessions d'Amérique toute rivalité européenne. Elle n'accroissait en rien leurs risques du côté des Etats-Unis. En d'autres termes, l'Angleterre a obtenu, à grand-peine, que les Etats-Unis se constituent les défenseurs du Canada et de Terre-Neuve contre les nations d'outre-mer. C'est cela, la doctrine Monroe!¹

Cette politique est encore celle de l'Angleterre. C'est celle de SIR EDWARD GREY, en 1916, autant que celle de GEORGE CANNING, en 1823. C'est peut-être même le seul point sur lequel la politique étrangère de l'Angleterre n'a pas varié d'une nuance depuis près d'un siècle.

Si la "doctrine Monroe" est "humiliante" et "dangereuse" pour nous, c'est donc à l'Angleterre qu'il faut nous en

¹ M. EWART a fait une excellente analyse historique et psychologique de la doctrine Monroe dans son *Paper* no 16: "*The Canning Policy, sometimes called the Monroe Doctrine.*"